Jn 11,1-45

Le nom de cet ami de Jésus, « **Lazare** » signifie « Dieu secourt ». Jn est le seul à en parler (11,1-45 ; 12 ;1-17), tandis que ses sœurs Marthe et Marie se retrouvent aussi en Lc 10,38-42.

Avec Lazare, il est bien question de croire, de faire confiance, en ce secours apporté par Jésus : le verbe *pisteuô*, très présent chez Jean, revient huit fois dans ce chapitre 11 (v.15.25.26.27.40.42.45.48).

Le récit est situé dans le cadre de Béthanie, ‘la maison du pauvre’ (Jn n’en parle qu’à propos de Lazare : 11,1.18 ; 12,1).

Lazare est décrit comme ‘malade’, littéralement ‘sans force’ (*a-sthénès*, 1.2.3.4.6), et proche de la mort (*thanatos, apo-thnèscô*, 13.14), comme Jésus lui-même va à la mort (16.50.51) et comme les disciples sont prêts à y aller avec lui (16). De la mort physique (21.32.37), Jésus fait passer à la vie (25.26.44), alors même que Marthe estime que tout est achevé, a pris ‘fin’ (39, *teleutècotos*, de *teleutaô*, mourir, sur la racine *télos*, fin, que l’on peut comparer au dernier mot de Jésus en croix selon Jn 19,30 : *tetelestai*, de *téléô* : c’est achevé).

Tout ce qu’il y a comme paroles entre Jésus et Marthe avec ceux qui les entourent se passe simplement, avec le seul verbe *légô*, dire, au temps passé ou présent.

A l’annonce de Jésus qui ‘appelle’ (*phônéô,* 28.28), Marie se lève (les deux verbes de résurrection : *égeirô*, 29, et *an-istèmi*, 31) et vient non pas au tombeau de la mémoire (*mnèmeion*) mais à la voix de Jésus. Cette voix (*phônè*) est particulièrement chez Jean celle de Dieu (5,37 ; 12,28.30) et celle de Jésus (3,29 ; 5,25.28 ; 10,3.4.16.27, le berger ; 18,37), qualifiée de ‘grande’ voix à l’appel de Lazare, au v.43, ‘Ici, dehors !’ (*exô*).

Un autre point commun entre Marie et son frère Lazare est que cette voix les fait ‘sortir’ : *exèlthen* de *ex-erchomai* : « Marie se leva et sortit » (31) et suite à la voix ‘Ici, dehors !’, Lazare « sortit » (44).

Cette « voix » qui fait sortir fait penser au bon berger dont la voix appelle les brebis par leur nom pour les mener dehors : c’est la même *phônè* et le verbe est alors *ex-agô* (10,3).

Cette voix appelle non seulement au relèvement (23.24), mais à la vie, une vie qui n’est pas purement physique (*zôè* 25.26, et non *bios*).

Elle s’entend dans un climat de confiance, de foi, annoncé dès le v.15 (‘pour que vous croyiez’), ritualisé en 25-27, lié à la Vie en 40-42 (‘pour qu’ils croient’, *pisteuô*), touchant nombre de juifs (‘ils crurent en lui’, 45), mais suscitant aussi une opposition (si on laisse faire, ‘tous croiront’, 48).

En Jn 4 et 9, il y avait une progression dans la révélation de qui est Jésus.

En Jn 11, il y a un passage pour Marthe de « je sais » (*oida*) à « je crois » (*pisteuô*) : au début, ‘Je sais que Dieu t’accordera’ (22), ‘Je sais qu’il ressuscitera’ (au futur, 24). Mais quand Jésus dit : ‘Je suis la résurrection et la vie (au présent); crois-tu cela ? ’, Marthe réagit en disant : ‘J’ai cru, j’ai fait confiance’ (25-27). Elle précise alors trois facettes de Jésus, outre *Kyrie* (21, dit par Marie aussi, 32) : « le Christ », « le fils de Dieu », « celui qui vient dans le monde ».

Ce verbe ‘venir’ (*erchomai*) est très présent dans le passage : après un délai d’attente, Jésus, ‘étant venu’ (17), Marthe apprend qu’il ‘vient’ (20) et elle croit en lui ‘venant au monde’(27) ; il ‘vient’ au tombeau (38).

Cette ‘venue’ met beaucoup de monde en mouvement : outre le « Allons-y » de Thomas aux autres disciples (*hyp-agô*, 16), Marthe vient rencontrer Jésus (*hyp-antaô*, 20), elle part avertir Marie (*ap-erchomai*, 28), celle-ci se lève à l’appel et vient à Jésus (*egeirô, erchomai*, 29), se lève et sort (*anisthèmi, ex-erchomai*, 31), les juifs présents l’accompagnent (*acolouthéô*, 31), ils se rassemblent (*syn-erchomai*, 33). Quant à Lazare, il sort (*ex-erchomai*, 44) et on le laissera aller (*hyp-agô*, 44).

Le ‘trouble’ de Jésus (*tarassô*, 33) est marqué dans le contexte de la mort (12,27 ; 13,21 ; 14,1.27 ; du même mot que pour l’eau ‘agitée’ de 5,4.7). Il est renforcé ici par le verbe ‘frémir’ (littéralement ‘gronder intérieurement’, être ébranlé, saisi d’émotion, 33.38).

L’ordre d’enlever la pierre (39, *araté*, de *airô*) reprend celui d’enlever, d’emporter les tables (2,16) ou d’emporter le grabat (5,8.9.10.11.12), d’enlever le sarment improductif (15,2, comme on enlèvera le Lieu Saint, 11,48).

Le même verbe revient pour la pierre du tombeau de Jésus (20,1) et pour le Seigneur que l’on suppose ‘enlevé’ (20,2.13.15), en remarquant que le cri de mort de 19,15 est littéralement : « Enlève-le ! »

La pierre (*lithos*, 38.39.41) à écarter se retrouve au tombeau de Jésus (20,1), mais c’est le même mot quand il est question de la pierre que l’on pourrait jeter (8,7 ; 10,31 ; avec le verbe *lithazô*, lapider, 8,5 ; 10,32-33 ; 11,8). C’est en un lieu appelé *Litho-strôtos* (où sont ‘étalées les pierres’) que Jésus sera condamné à mort (19,13).

Le verset 41 associe verbalement l’action des hommes (*èran*, ils ‘enlevèrent’ la pierre) à la prière de Jésus (*èren*, il ‘porta’ les yeux vers le haut). C’est le seul passage de Jn où figure cette expression, même si Jésus affirme par ailleurs une union à Dieu par les mots *anô* (en haut, 8,23) et *anôthen* (d’en haut, 3,3.7.31 ; 19,11). Sa prière est ici de rendre grâce à son Père (*eucharistéô*, comme en 6,11, quand la foule sera nourrie).

« Délier » *(lyô*, 44) se retrouve chez Jean à propos de la courroie de sandale (1,27) mais aussi quand il s’agit des obligations légales dont on pourrait ou non être délié (5,18 ; 7,23 ; 10,35) ainsi que du temple (2,19) et puis encore en 18,39 et 19,10.12, quand Pilate parle de relâcher Jésus.

Quant aux verbes *hyp-agô*, aller avec vivacité (8.44), et *agô* (7.15.16), fréquents notamment chez Jean, on les voit appliqués à Jésus, aux disciples et à Lazare finalement.

Lorsque Marie ‘se lève’ (31), on croit qu’elle va pleurer au lieu du souvenir (*mnèmeion*, comme en 11,17.38 ; 12,17 et pour le tombeau de Jésus), mais elle va vers la foi en la vie, en Jésus (45), dont on a pu ‘contempler’ les actions (*théaomai*, comme en 1 Jn 1,1 ; 4,14).

*Christian, le 22/03/2020*

***La Voix qui fait sortir***